

ce genre seraient de belles acquisitions pour la galerie nationale. Mais s'ils doivent peindre des vergers, des fleurs et des rivières, je m'opposerai à ce crédit.

L'hon. M. OLIVER: Quels sont les artistes qui ont peint les tableaux de la guerre ou les scènes militaires qui sont exposés dans la galerie du quatrième étage de cet édifice?

L'hon. sir THOMAS WHITE: Je crois que c'est Homer Watson.

L'hon. M. OLIVER: Est-il toujours en liberté?

L'hon. sir THOMAS WHITE: Je ne donnerai pas mon avis sur les peintures spéciales dont parle mon honorable ami, mais je dois dire que M. Homer Watson est un de nos artistes les plus distingués. Mon honorable ami de Perth-Nord (M. Morphy) a suggéré que quelques-uns de nos artistes pourraient travailler peindre des tableaux de bataille. Si vous enlevez un homme à son milieu ordinaire, il peut fort bien arriver que son travail n'ait rien d'artistique. J'ignore si nous avons au Canada des peintres militaires, mais nous avons quelques artistes de grand talent et j'estime que même à une époque comme celle-ci nous ne devrions pas oublier ces membres de la famille artistique qui font honneur au pays au point de vue esthétique, qui doivent pourvoir à leur existence comme la plupart d'entre nous et dont je voudrais voir augmenter plutôt que diminuer le nombre, à mesure que la nation progresse. Nous ne devons pas penser, bien que nous soyons portés à le faire, que les seuls crédits à adopter sont ceux des dragages et des travaux publics. Si nous devons être ce que l'on attend de nous, nous devons garder étincelant le flambeau de la littérature, des arts et des sciences.

L'hon. M. GRAHAM: Le ministre pense-t-il qu'à cette époque ce serait infliger à nos artistes une grande souffrance si nous ne votions pas ce crédit? Nous nous ressentons tous plus ou moins des difficultés financières et nous avons demandé à tous ceux qui ont un revenu d'en consacrer une bonne partie au frais de la guerre. Dans ces conditions, le ministre pense-t-il que le peuple qui veut bien être taxé pour la guerre serait consentant de se laisser taxer de la même manière pour encourager les arts en ce moment? Sans doute il est bon d'encourager les arts, en temps et lieu.

A cette époque particulière, on nous demande de restreindre notre appétit, de di-

minuer la quantité des aliments que nous consommons chaque jour et de prendre tous les moyens possibles afin que le pays soit en mesure de faire face à toutes les demandes au point de vue financier. On nous demande en plus d'envoyer nos fils pour combattre un ennemi acharné à notre perte. Dans ces circonstances, le ministre croit-il qu'il soit à propos d'appliquer les deniers publics à de pareils objets, quelque louables qu'ils puissent être dans des circonstances ordinaires?

L'hon. sir THOMAS WHITE: J'ai subi l'influence des mêmes idées qui ont porté mon honorable ami à faire les observations qu'il vient de proférer. Je suis d'avis que ses remarques seraient amplement justifiées, si nous avions fait inscrire au budget le crédit primitivement affecté à cette fin. Le Canada avait habitude de voter, chaque année, une somme de \$100,000 pour encourager les arts au pays. Cette somme n'est pas déboursée à la seule fin de fournir du travail aux artistes canadiens. La galerie nationale prête des tableaux à toutes les villes du Canada, et si mes renseignements sont exacts, surtout dans l'Ouest; j'ai donc raison de dire qu'elle fait réellement œuvre nationale. Pour l'exercice qui a précédé la déclaration de guerre, un crédit de \$100,000 fut voté à cette fin; nous l'avons réduit à \$25,000 l'année dernière et à \$8,000 cette année; nous avons pensé toutefois que cette diminution affectait sérieusement les artistes et les et les sculpteurs; et nous avons décidé d'inscrire au budget un crédit supplémentaire de \$10,000. La somme totale affectée à ces fins sera donc de \$18,000, cette année. Je n'aime pas à demander au Parlement de déboursier les deniers publics pour des fins non pratiques, surtout en pleine guerre; mais j'éprouve une grande sympathie à l'égard des savants et des artistes. Ils contribuent bien plus au bien du pays que nous ne nous en rendons compte; je suis donc d'avis qu'il est préférable de faire preuve à leur égard de quelque générosité. D'ailleurs la somme n'est pas considérable. Elle suffira à peine à faire face aux engagements qui ont déjà été pris et au point de vue de l'effort militaire du Canada dans le présent conflit, elle est insignifiante. Cet argent est destiné à nos artistes. Depuis le commencement de la guerre, quelques cas méritoires ont été signalés à mon attention. Le Canada compte quelques sculpteurs distingués, des artistes dont les œuvres ont fait honneur au nom canadien, et qui ont consacré leur vie à l'art; mais la guerre a interrompu les commandes qui leur permettaient de vivre. Le Gouvernement a